



Kanadischer Urknall

(pk) - Man hört Kinder auf der Straße spielen, untermalt mit dezenten Gitarrenklängen und einer traurig morbiden Violine. Man ist friedlich gestimmt, umgeben von einer tiefen Ruhe. Doch dann plötzlich ein Urknall! Gitarren heulen auf, Geigen überschlagen sich, dazu ein emotionsgeladenes Schlagzeug. Kurz darauf wieder diese zurückhaltende trügerische Stille. Fühlbare Musik prasselt auf einen nieder. Das sind die Klänge von **Godspeed you Black Emperor**, einer neunköpfigen Band aus Kanada. Sie schaffen es durch ihr Zusammenspiel von Klavier, Gitarren und Geigen eine Atmosphäre zu erzeugen, die den Hörer ein ganzes Album lang gefangen nimmt und in tiefe Gefühlswalungen hineinzieht. Atmosphärisch, aber niemals kitschig.

Am 16.4 macht "Godspeed you Black Emperor" Halt in der Escher Kulturfabrik.



A en pleurer

(gk) - Orné à juste titre d'une Palme d'Or cannoise, Nanni Moretti change de style, évite la tendance à la caricature, si surprenante dans des films comme "Aprile" ou "Journal intime", et arrive à **La chambre du fils**, qui vous tire les larmes des yeux. Cette histoire de famille confrontée à la mort d'un fils est bouleversante, sans jamais céder au cliché, ni au mélodrame. Moretti montre différentes réactions à cette douleur interne, qui ne rapproche personne, mais sépare tout le monde. En bonus il y a, entre autres, une conférence cannoise de 30 minutes et une interview italienne de 20, parfois trop répétitives l'une par rapport à l'autre. Mais surtout le court-métrage "Le jour de la première de Close-up", où l'on voit le propriétaire d'un petit cinéma de quartier qu'était Nanni Moretti, très sur les nerfs, vu les résultats décevants de son cinéma face aux grosses pointures.

"La chambre du fils" de Nanni Moretti, DVD-Studio Canal, 2002, 196 451-2.



Schlafgestört

(ik) - Ein Drittel seines Lebens verschläft der Mensch - im wahrsten Sinne des Wortes. Doch längst nicht alle Menschen haben einen gesunden, erholsamen Schlaf, viele klagen über Schlafstörungen. Oft fühlen sie sich dadurch erheblich in ihrer Lebensqualität beeinträchtigt. Wer die Ursachen chronischen Schlafmangels kennen lernen will, wer wissen will, wie Schlafstörungen behandelt werden können, welche Vor- und Nachteile unterschiedliche Therapieformen mit sich bringen oder wer sich einfach mal gründlich über das Thema Schlaf informieren lassen will, dem sei diese Site empfohlen.

Neben verständlich geschriebenen Erläuterungen von Experten zu Phänomenen wie Schlafwandeln, Zähneknirschen und Schlaflosigkeit bieten die Autoren auch Literaturtipps sowie eine umfangreiche Linksammlung mit Adressen von schlafmedizinischen Kliniken, Beratungsstellen und Selbsthilfegruppen.

www.schlafgestoert.de

THEATRE ET MEDECINE

Rempli de petites lignes grises



Daniel Plier, Sascha Ley, Pascal Munyanshongore, Claude Mangen et Alice Adam jouent dans "L'homme qui" (photo: Martin Linster)

Pour sa première mise en scène, Frédéric Frenay choisit "L'homme qui": une production originale, sensible et made in Luxembourg.

Ils se l'étaient promis. Lorsque, en 1995, Claude Mangen et Serge Tonnar créent "Maskénada", afin de produire une création théâtrale originale, ils se donnent leur consentement mutuel autour d'une recette peu consommée au Luxembourg. En voici quelques ingrédients: projets insolites et non-conventionnels, pluridisciplinarité, partenariat, pertinence dans la création artistique luxembourgeoise, concordance du lieu et de la création.

Sur cet anti-long fleuve tranquille, qui constitue le parcours des productions Maskénada (une quinzaine à leur actif), c'est maintenant Peter Brook, créateur inimitable, qui a été choisi pour apporter son grain de sel non-conventionnel avec "L'homme qui". Les études menées par le neurologue anglais Oliver Sacks et rapportées dans son livre "L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau", publié en 1985, avaient mis en lumière la complexité et l'humanité de troubles neuropsychologiques à l'époque méconnus. En 1993, Peter Brook, inventeur du théâtre contemporain, adapta ces histoires vraies dans une pièce qu'il intitula "L'homme qui".

La production luxembourgeoise, quant à elle, se distinguera par des compositions originales de musique et de séquences vidéo, la circulation dans un espace circulaire, une approche irrévocablement engagée et active.

Cherchant à décupler la portée du texte et à exalter les multiples fonctions de la pièce - artistique, sociale et socioculturelle, pédagogique -, Frédéric Frenay jeta un pont entre les mondes artistique et médical. Il

s'adressa au "Centre national de Rééducation fonctionnelle et de Réadaptation" de Hamm. Il y trouva des appuis solides pour aborder les aspects de la neuropsychologie que la pièce explore. Par ces contacts, les comédiens Sascha Ley, Claude Mangen et Daniel Plier se sont familiarisés avec les syndromes de différentes déficiences neuropsychologiques. Deux personnes souffrant d'aphasie ont été sollicitées pour participer à la pièce en tant qu'acteurs. Dès lors l'intensité recherchée se révélait. Pour Alice Adam et Pascal Munyanshongore, jouer est un beau défi personnel. D'ailleurs, leur énergie, leur implication totale dans le projet, et dans sa durée (préparation de plusieurs mois) furent déterminants.

Le Dr. Debugne, neurologue au Centre de Hamm, témoin d'une expérience récente de ce type, précise: "Nous étions convaincu que cela pouvait très bien cadrer avec un projet thérapeutique. Nous utiliserions la pièce de théâtre et les textes comme supports de travail, avec toute la dynamique émanant des contacts avec le metteur en scène, les autres acteurs et la scène." Bien sûr, le projet permet de répondre à un objectif tout aussi essentiel: "sensibiliser les gens", agir contre l'ignorance quasi générale quant à ces troubles et face aux personnes qui en souffrent, agir finalement pour leur acceptation - comme le voulait déjà Oliver Sacks.

Nathalie Leroy, orthophoniste au Centre de Hamm, qui a encadré le travail des textes par les deux acteurs, explique: "L'apparition des troubles est imprévisible. Il faut d'ailleurs en distinguer un grand nombre: l'aphasie peut être d'ordre qualitatif ou

quantitatif. La personne s'exprime de manière inintelligible (les manifestations sont diverses, ndlr) ou bien elle parle très peu ou, au contraire, d'abondance. Dans tous les cas, elle a pleine capacité de réflexion et de jugement. Elle a le désir de communiquer et de surcroît, elle a, le plus souvent, conscience de ses déficiences avec, en conséquence, de grandes frustrations."

C'est une sorte de "cécité verbale", qui fait dire à l'un des personnages de la pièce: "Quand je regarde la visage de ma femme, je n'en vois que les contours, il est rempli de petites lignes grises. Son visage pour moi n'a plus aucun sens." Partant de tels troubles de l'expression et de la compréhension, allant de l'incapacité de construire une phrase, de trouver le nom (connu) d'une chose connue, à la substitution fréquente de sons ou de mots (dire pomme pour poire, ou rom pour pomme), on conçoit que chaque aspect de la pratique théâtrale représente une difficulté supplémentaire. Mémorisation des textes, jeu, intonation, les étapes furent progressives et l'échange entre l'équipe médicale et l'équipe artistique, constant.

Parallèlement, Frédéric Frenay se réfère au "Petit Poucet": "Ils furent emmenés dans l'endroit de la forêt le plus épais et le plus obscur; et laissés à l'abandon. Ils ne s'en chagrinerent pas, car ils croyaient retrouver aisément leur chemin." Par cet extrait, le rapprochement avec la fable est évident. "Les malades ne se retrouvent-ils pas perdus dans la forêt de leur cerveau, de leurs mots ou de leurs images perdues?"

Pris entre des images réalisées par Nicholas Elliot, cinéaste luxo-américain et une musique composée par le groupe "StereOneric", du label luxembourgeois "Own Records", on se dira comme Peter Brook, "quelles que soient les barrières sociales et nationales, nous avons tous un cerveau et pensons tous le connaître. Mais dès lors que nous le pénétrons nous découvrons être sur une autre planète."

Julie Baratin

"L'homme qui",
au Forum Geesseknäppchen
(Lycée Aline Mayrisch),
les 12,13,15,16,17,19 et 20 avril
à 20 heures.
Réservations: 26 55 01 94